

Édito

par Abdellatif Keddar

La prise en charge des patients malades chroniques durant le mois de Ramadan est suffisamment documentée pour les patients diabétiques, notamment grâce au projet DAR, régulièrement actualisé et partagé avec les praticiens. Cependant pour les autres maladies chroniques, c'est un sujet resté peu étudié. Les données montrent une observance perturbée autant chez les MC jeûneurs que les non jeûneurs. En période de Ramadan, où la durée du jeûne dépend de la saison et de la géographie, la pharmacologie des médicaments peut varier dans certaines situations qu'il est bon de connaître afin que les pharmaciens puissent accompagner leurs patients pour un jeûne en toute sécurité avec les meilleures décisions en matière de médication. C'est ce que nous proposons les résultats actualisés du DAR et les recommandations de l'agence tunisienne des produits de santé. Bon Ramadan à toutes et à tous.

Média du premier groupement de Pharmaciens

Mars 2023

N° 066

Ramadan 2023

Vœux de Yacine Leghrib, PCA du groupe

En ce doux mois de Chaabane, à l'aube du mois sacré de **Ramadan**, je souhaite à chacune et à chacun d'entre vous, au nom du groupe Pharma Invest, une immersion dans la spiritualité, la bonté et la générosité. Puisse ce mois sacré être pour vous l'opportunité de retrouvailles en famille ou entre

amis, parfois seuls avec un esprit apaisé. Mes pensées vont également aux victimes des récents tremblements de terre qui ont touché des pays frères. Puissent-elles être couvertes de la miséricorde de notre Seigneur.

Ramadan Kareem à toutes et à tous.



رمضان كريم

Recherche scientifique - R&D en Algérie

Des textes en faveur de la R&D dans le secteur Pharma

La recherche scientifique poursuit sa progression dans notre pays. Sous l'égide du ministère de l'enseignement supérieur, le Programme National de Recherche - PNR, finance des projets de recherche du secteur public et privé. Plusieurs programmes d'orientation sont proposés, comme la santé du citoyen ([lien](#)) avec 19 domaines allant des maladies non transmissibles au numérique et santé ou la cartographie et état des lieux. Ce dernier domaine invite les chercheurs algériens à établir une cartographie des problèmes de santé afin de disposer de données fiables qui devraient évoluer vers un Big-data régulièrement actualisé.

Dans ce cadre, le ministère de l'industrie pharma MIP, a lancé fin janvier un appel aux opérateurs pharmaceutiques afin de les inviter à soumettre les axes de recherche et développement qui pourraient être financés par le PNR. Cette approche s'inscrit dans l'appui aux décisions basées sur des travaux de recherche ([lien](#)). Ainsi se met en place progressivement dans notre pays, un fonds documentaire issu de la recherche qui pourra d'une part être confronté aux données internationales et d'autre part, pourra également accompagner les professionnels de la santé pour une meilleure prise en charge de leurs patients.

Au sommaire N°066

- ◆ Vœux de Yacine Leghrib pour le Ramadan 2023.
- ◆ R&D en Algérie, le Programme National de Recherche et les axes santé.
- ◆ Diabète et Ramadan: jeûner en toute sécurité.
- ◆ Portrait de pharmacien actionnaire: Karim Kabiche, président de la SORP de Tizi Ouzou « Nous avons donné nos tripes pour la profession ».
- ◆ Maladies chroniques et Ramadan: gestion des patients atteints de pathologies cardiovasculaires.

Diabète et Ramadan,

Résultats actualisés du DAR, pour jeûner en toute sécurité

Lors du ramadan, l'un des 5 piliers de l'Islam, il est difficile de dire à une personne malade chronique de ne pas jeûner, dans notre société, malgré les prescriptions coraniques pour les personnes qui ne sont pas en mesure de le faire notamment pour des raisons de santé. L'intention de jeûner pour ces malades est très forte. Le pharmacien peut jouer un rôle d'accompagnement de ces patients MC jeûneurs et non jeûneurs, sur la base d'informations qui leur sont fournies avec les meilleures preuves scientifiques possibles. Le professeur Rachid Malek du CHU de Sétif a présenté les enjeux lors de la journée Diabète et Ramadan des

16 et 17 février, précisant que le diabétique jeûneur devra, sur prescription de son médecin, vérifier s'il doit ou non ajuster la prise, la dose et le moment de prise de ses médicaments. Le professeur a présenté le score DAR 2020 avec la participation de l'Algérie, qui rapporte que 61.9% des patients diabétiques avaient jeûné 30 jours, (moyenne 27 jours) et 94% des patients avaient jeûné au moins 15 jours. Parmi eux, 84% n'ont pas présenté de signe d'hypoglycémie tandis que 6% ont nécessité une admission en hôpital. Il a ajouté que 84% n'avaient pas présenté d'épisode d'hypergly-

(Suite page 2)

Diabète et Ramadan 2023

Résultats actualisés du DAR, pour jeûner en toute sécurité

suite de la page 1

(Suite de la page 1)

cémie. Notons aussi que chez les sujets âgés, 70% ont jeûné 30 jours. L'autre étude menée en 2017 sur 900 patients suivis, rapporte que 90% avaient jeûné et que 50% avaient un score risque très élevé. Comparativement à l'étude de 2017, le taux de patients à haut risque non autorisés à jeûner est passé de 50% en 2017, à 36% dans la dernière étude. A la lumière de ces résultats positifs obtenus auprès des patients, plusieurs milliers de formations en éducation thérapeutique du patient (ETP) ont pu être initiées auprès des médecins généralistes en Algérie grâce au projet DAR. Il y a donc eu un fort impact positif de l'ETP et de l'accompagnement des patients. Il est également apparu nécessaire d'évaluer le risque du jeûne chez ces patients. En 2021, une étude toujours en cours s'est penchée sur la proportion des patients qui ont jeûné, sur la base d'un échantillon de 1647 diabétiques où 61% d'entre eux avaient été autorisés à jeûner, le risque de jeûner étant plus élevé chez les diabétiques de type I vs diabétiques de type II. Cette étude rapporte que 38% des patients non autorisés à jeûner, ont tout de même choisi de pratiquer le Ramadan. Les répercussions du jeûne portent sur la modification des habitudes alimentaires en qualité et quantité, du sommeil et les variations hormonales induites. Les principaux risques chez ces patients sont l'hypo et l'hyperglycémie, l'acidocétose et la déshydratation. Les comorbidités forment un enjeu majeur. On retrouve les mala-

dies coronariennes, le pied du diabétique, les dyslipidémies, la NASH, HTA, etc. qui peuvent aggraver le pronostic cardiovasculaire - CV, avec risque de maladies rénales. Il y a aussi l'autre problématique, celle des patients non jeûneurs, un peu oubliés, qui doivent aussi attirer l'attention des professionnels de la santé car l'étude révèle que 52% d'entre eux sont déséquilibrés, 22% étaient en hypoglycémie et 37% en hyperglycémie avec détérioration du profil lipidique. Le Pr R. Malek, suite aux constats des bénéfices sur la santé apportés par le ramadan, avait aussi évoqué le jeûne intermittent de plus en plus pratiqué en occident, qui est un jeûne qui dure de quelques heures à une demie journée voir au delà. L'idée de ce jeûne intermittent, est la diminution du nombre de calories apportées par l'alimentation. Parmi les solutions évoquées, il est apparu nécessaire de quantifier le risque, de renforcer l'auto-surveillance glycémique ASG, de procéder à l'ajustement thérapeutique et de réaliser une évaluation post ramadan, ajoutant que l'évaluation préalable, l'éducation thérapeutique, le suivi post ramadan et le renforcement de la participation aux études étaient vivement recommandés.

A la lumière de ces informations, le score du ramadan reste un outil fort précieux que peuvent également utiliser les pharmaciens notamment dans le cadre des services liés à la santé (loi santé 2018) pour mieux éclairer leurs patients et les aider à jeûner en toute sécurité.

Malades chroniques et Ramadan, guide de l'agence tunisienne

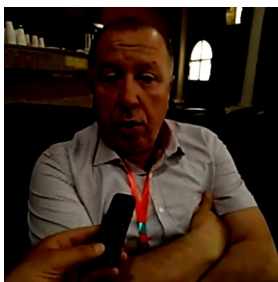
Gestion des patients atteints de pathologie cardio vasculaire—CV

La détermination du mois de ramadan qui s'appuie sur l'observation des cycles lunaires avec 11 jours de moins que le calendrier solaire, présente des durées de jeûnes et des horaires de repas qui varient chaque année et qui dépendent des saisons et des pays. Une étude conclut qu'à la suite du Ramadan il y a une perturbation transitoire mais bien tolérée des paramètres métaboliques qui étaient suivis d'une amélioration post-ramadan significative ([lien](#)). Répondre à la prise en charge des patients atteints de pathologies chroniques, doit rester fondée sur les publications sur le sujet. Une revue de la littérature à la recherche de recommandations, est restée cependant infructueuse même si celles portant sur l'analyse des risques du jeûne notamment la déshydratation (accentuée en été ou suivant la prise de diurétiques ou en cas de polyurie osmotique dans l'hyperglycémie), chez ces populations via des études rétrospectives ou de cohortes existent, mais sont de faibles effectifs. Les modifications du mode de vie, impactent sur la durée d'action et la posologie du médicament. Citons les médicaments ayant deux prises dont l'intervalle peut passer de 12 heures en temps normal, à 7 heures en période de jeûne avec de possibles conséquences pharmacocinétiques et pharmacodynamiques. Des facteurs pouvant influencer l'équilibre de la PA en période de jeûne, ont été identifiés. On retrouve la perte de poids, la diminution de l'exercice physique et l'augmentation

de la somnolence en période diurne, la restriction énergétique qui augmente le tonus vagal et diminue le tonus sympathique, une adaptation hémodynamique qui semble induire une sensibilité accrue au baroréflexe cardiaque. Ainsi, l'INEAS tunisienne a élaboré un guide portant sur le sujet ([lien](#)) pour tenter d'éclairer la décision de jeûner ou ne pas jeûner pour les patients de plus de 18 ans atteints de pathologie CV. Il tente de répondre à cinq questions cliniques qui sont: l'impact du jeûne chez les patients atteints de pathologies CV, la stratification du risque lié au jeûne, la planification du jeûne, les mesures hygiéno-diététiques à préconiser et la gestion des médicaments. Ainsi le guide assez complet nous éclaire sur l'impact du jeûne, qui peut jeûner et les précautions en cas d'HTA, de maladie coronarienne, d'insuffisance cardiaque, de trouble du rythme, de diabète, de maladie rénale chronique et chez le sujet âgé. Ce guide de 44 pages de l'agence tunisienne, constitue un outil très intéressant pour le pharmacien dans le cadre des services liés à la santé comme la gestion des médicaments chez les malades chroniques souhaitant jeûner et éviter les risques d'inefficacité ou d'effets indésirables, notamment pour les médicaments à fenêtre thérapeutique étroite, la mauvaise observance des traitements, l'adaptation du schéma thérapeutique. Des recommandations précieuses à l'approche du mois sacré de Ramadan.

Portrait de pharmacien: Karim KABICHE, président de l'ordre régional des pharmaciens « Nous avons donné nos tripes pour la profession »

C'est en grande Kabylie que nous emmenons Karim Kabiche, notre pharmacien du mois, président de la Section Ordinale Régionale des Pharmaciens de Tizi Ouzou. En actionnaire de Pharma Invest spa, Karim K. qui souligne la qualité de l'équipe dirigeante de pharmaciens, estime qu'un groupement de pharmaciens comme le sien, est une des solutions pour tirer la pharmacie vers le haut car en connaissant le terrain officiel le groupement peut apporter beaucoup dans l'amélioration de l'exercice officiel. Issu de la promotion de la fac centrale de 1989, le diplôme en poche, ému par les paysages époustouflants du grand sud, il prend la direction de Tamarrasset où était offert un poste de pharmacien hospitalier au niveau de l'hôpital de la ville. Il restera six mois au sein du service de la pharmacie centrale de cette structure dans la gestion des médicaments et dispositifs médicaux. Les circonstances l'amèneront de retour en Kabylie au sein d'une agence publique affectée à la dispensation des médicaments. En janvier 1991 il finit par ouvrir sa propre officine à Tizi Ouzou et dès ses débuts, il s'est placé sous l'aile de son aîné le pharmacien Aiche qui n'hésitait pas à répondre aux délicates sollicitudes de son jeune confrère, lui transmettant lors de ces rencontres amicales l'amour du métier, l'esprit et l'éthique de la profession. Tout au long de son parcours professionnel, Karim Kabiche s'est inspiré de ce précieux encadrement et restera dans cette proximité. Sa personnalité construite à partir du milieu familial et de son environnement, lui permet de marquer sa présence auprès des prescripteurs en gagnant leur confiance par le respect, la qualité de ses prestations et les compétences qu'il présentait. En 1996, lors de l'assemblée constitutive du snapo, il rejoint le syndicat sous la présidence de feu Abderrahim Zemmouchi, puis en 1998 il bénéficie de la confiance de ses confrères qui l'élisent président du conseil de l'ordre. Cet épisode sera bref, suite au gel de l'instance ordinaire, il reprendra sa casquette de syndicaliste à nouveau élu à la tête du bureau de Tizi Ouzou puis intègrera le Bureau National en 2009, lors du congrès de Tipaza. Il parlera alors de belles années passées au service de la profession dans une ambiance de respect et de camaraderie en des termes assez expressifs : *"nous avons donné nos tripes pour la profession"*. Après cette période, Karim Kabiche, sensible aux déviations qui ont touché la profession, pressent qu'il peut contribuer à faire évoluer les bonnes pratiques professionnelles, quitte le syndicat et se représente aux élections de l'ordre. Elu président de la région qui regroupe les wilayas de Tizi Ouzou, Bejaia, Boumerdes et Bouira avec plus de 1.500 pharmaciens inscrits, il partage sa grande satisfaction à œuvrer en harmonie avec une équipe qu'il qualifie de formidable, sérieuse et engagée où chaque président de commission dirige ses travaux avec compétences et responsabilité. Il ajoute avoir la chance d'avoir un secrétaire général très dynami-



que à la hauteur de ses missions. Il en veut pour preuve également, la mémorable journée organisée par la SORP de Tizi Ouzou qui fut un véritable succès et qui a drainé près de 800 pharmaciens toutes catégories confondues. Reconnaissant certes qu'il n'y a pas d'actions parfaites, il souligne qu'avec son équipe ils ont relevé le challenge du respect des bonnes pratiques et veillent à leur maintien ajoutant que le plus gros du travail au niveau régional est absorbé par la commission exercice et qualification (CREQ). Prônant l'action pédagogique, les pharmaciens auteurs de dépassements, sont d'abord convoqués pour être auditionnés et un rappel des règles déontologiques leur est présenté et ce n'est qu'en cas de récidive que la commission discipline est activée. Karim Kabiche nous parle de sa conception du modèle de la pharmacie idéale, celle de la proximité, celle de l'espace des services pharmaceutiques et de l'éducation thérapeutique, pouvant prétendre à une rémunération par la sécurité sociale, qui contribuera à réduire l'impact négatif du modèle économique commercial actuel d'achat et vente de médicaments. « Il nous faut fédérer les pharmaciens », nous précise-t-il, autour de ces enjeux qui apparaissent être une formidable opportunité pour valoriser ce professionnel dans son rôle d'acteur de santé publique à part entière. Au niveau des officines, il constate une dilution du marché du fait des nouvelles installations, au point où une commune comme Tizi Ouzou présente un ratio de 1 officine pour 1900 habitants contre les 5000 prévus dans la réglementation. Actuellement, le ratio moyen serait selon ses données de 1 officine pour 3000 habitants. Il constate aussi qu'il y a une tension sur la demande des installations, avec la création des zones enclavées qui ne sont pas dénuées de risque car les jeunes titulaires ont engagé des financements importants souvent à crédit pour le lancement de leur activité qu'ils doivent rentabiliser pour pouvoir rembourser leurs dettes. Lorsque le rendement de la zone enclavée a mal été évalué, nos jeunes confrères risquent de se retrouver en difficulté financière. Cette situation peut selon lui,

constituer une brèche pour les pratiques commerciales non éthiques. Il pense que poursuivre l'ouverture des officines dans cette voie, risque de les amener en grande détresse économique avec augmentation potentielle du nombre de pratiques anti-déontologiques. Karim K. qui identifie des niches à explorer pour la résorption du nombre avec la création de postes de pharmaciens assistants, ou l'industrie pharmaceutique qui présente une grande opportunité, l'université et la R&D, les nouvelles filières pharma etc. Par ailleurs, il ajoute que la nouvelle loi santé qui introduit les services rémunérés liés à la santé, permet une amélioration de la qualité des prestations en officine tout en introduisant une rémunération des actes pharmaceutiques. En effet, selon Karim Kabiche cette évolution avec de nou-

(Suite page 4)

Les membres du Conseil d'Administration

Yassine LEGHRIB, PCA

Mehdi CHEHILI, DG PID

Hichem ZOUAK, DG PIP

Fodil Mekidèche,

Mohamed SOUAKRI,

Samir ATTIA,

Abdelmoumene
MAATALAH,

Abdelhakim MATALLAH,

Rabie ZIAR,

Leila KHENNOUF

Samir Aziz



Tizi Ouzou, le théâtre régional



<http://pharmainvest.dz/>

Pharma Invest spa

Société au capital social de

1 703 852 880 DA

Siège social

Cité El Houari Boumediene - El Eulma

Algeria

Téléphone: +213 36 76 12 16

Fax: +213 36 76 12 19

www.pharmainvest.dz

messengerie: contact@pharmainvest.dz

(Suite de la page 3)

veaux financements, permettra le recrutement de pharmaciens assistants pour faire face à cette nouvelle demande. En remontant l'histoire de Karim, nous comprenons l'origine du visionnaire que nous avons rencontré. Karim a suivi sa scolarité dans la commune de Ouaguenoune (région de Tikobaïn), à une vingtaine de kilomètres du chef lieu de wilaya. Il est le fils d'un père enseignant, Amar et d'une mère attentionnée Dahbia, tous deux très attachés à l'éducation de leurs enfants, leur inculquant les valeurs nobles et la nécessité de réussir par le travail dans la continuité de l'effort, non essentiellement pour des raisons matérielles mais surtout pour le bien être dans ce qu'ils feront et la réussite de leurs réalisations. Ils ont ainsi accompagné l'épanouissement de trois de leurs filles dans le secteur de l'éducation, d'un médecin, d'un fonctionnaire et de notre pharmacien. Il passait ses vacances dans la ferme de son grand père à Agouni Bougdal, située dans l'Azaghar, une région à vocation agricole, où ce dernier, en propriétaire terrien nourrissait sa famille de produits de la terre

qui permettaient de composer les plats traditionnels desquels émanaient les saveurs authentiques, qui disparaissent progressivement au profit de la modernité et des fertilisants qu'elle apporte. Durant la période coloniale, son village qui comporte de nombreux martyrs de la révolution, fut marginalisé par l'occupant qui n'y a pas installé d'établissement scolaire, son père devait se rendre à Tizirt, à une trentaine de kilomètres pour y suivre sa scolarité. Ce n'est que plus tard que fut construite l'école qui accueillit Karim. Il garde des souvenirs magnifiques de sa période scolaire dans l'euphorie des années 70, pour laquelle il cite l'ambiance décrite par Mouloud Feraoun dans ses romans avec la volonté de réussir. Il constate avec regret que dans l'encadrement scolaire actuel, il y a un manque de formation et de développement de l'esprit d'analyse chez nos jeunes écoliers. Vis à vis de ses enseignants, il leur est très reconnaissant car ils ont su motiver leurs jeunes élèves, leur donner goût pour le savoir leur transmettant les principes solides dans l'instruction, l'éducation civique, la culture générale et l'ouverture vers le monde. Ces

formateurs leur faisaient aimer l'ensemble des matières enseignées, même les plus difficiles comme les mathématiques, développant aussi leur sens critique en les invitant à dépasser le superficiel pour aller dans la profondeur des choses à travers le raisonnement en contraste avec les méthodes actuelles où il est dicté aux enfants de ne pas changer la méthode apprise pour trouver la solution à un problème. Une période post indépendance idyllique passée dans l'euphorie où le jeune écolier avait comme objectif la réussite dans ses études. Le programme scolaire était enrichi d'activités culturelles comme les mises en scènes de pièces théâtrales d'expression populaire qu'il jouait avec ses camarades, ou les chorales reprenant les douces mélodies du patrimoine. L'ensemble des membres de la société de la famille aux voisins, du boulanger au fonctionnaire, étaient impliqués directement ou indirectement pour accompagner ces jeunes apprenants dans leur progression de manière saine. Ceci avait permis un véritable épanouissement des élèves qui étaient en phase avec la société, forgeant chez eux le sens des responsabilités et une culture orientée vers l'ouverture. Plus tard, ces esprits juvéniles formés à la critique et forts des lectures multiples, se sont intéressés à leur histoire et ont découvert une identité qui dépassait le cadre officiel restrictif. Le lycée s'est déroulé dans les mêmes conditions optimales, poursuivant l'enrichissement de leur bagage culturel puisé notamment à travers les lectures de grands classiques algériens formant une prolifique littérature terrain de la mémoire d'une Algérie multiple. Des ouvrages qui remplissaient les bibliothèques comme

ceux de Kateb Yacine, Mohamed Dib, Malek Haddad, Assia Djebbar, Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri et bien d'autres racontant admirablement le vécu, le désenchantement, les souffrances et les joies - contrastant avec la littérature contemporaine plus proche où les romanciers s'ouvrent vers des thèmes plus universels. Ceci avait amené nos apprenants aux portes du monde adulte, prêts à jouer leur rôle de citoyens responsables. Karim Kabiche fort d'un parcours particulièrement riche a ainsi développé une envie d'écriture, tant il a observé l'acculturation de la société dans ses nombreuses tonalités et son évolution vers la perte progressive des valeurs, de l'esprit d'ouverture. Karim Kabiche est aussi musicien et en amateur il 'gratte' la guitare en famille ou avec des amis, reprenant les chansons à textes du moment ou celles puisées dans la mémoire du patrimoine. Durant son enfance, à une époque où le médecin n'existait pas dans sa région, Karim fut impressionné par une de ses tantes, appelée 'docteur Fatma Kaci' qui soignait les habitants par les plantes et qui obtenait des résultats spectaculaires sur des maladies comme l'eczéma, la toux, l'allergie, etc. Marqué par de telles réalisations médicales où on peut ajouter l'influence de l'ami de son père, le pharmacien regretté Mohamed Said Aiche, que K. Kabiche fit le choix de suivre la filière pharmacie au niveau de la Fac Centrale d'Alger, une fois le bac acquis en 1983. Des études très difficiles dans des conditions tout aussi difficiles pour un résident en cité universitaire, qui souligne néanmoins la qualité de l'enseignement dispensé à ce moment dans une faculté qui attirait de nombreux étran-

gers comme les palestiniens, les maliens, les tunisiens, les burkinabais, les camerounais, etc. Karim Kabiche se remémore certains enseignants qui l'ont marqué, touché par leur sens de la transmission des savoirs comme Hamrioui en parasitologie, Abed en pharmacognosie ou encore Kebouche en épidémiologie qui fut un modèle exceptionnel d'humilité et tant d'autres. L'impact des valeurs que lui ont transmises ses parents auxquelles s'ajoutent celles acquises durant sa scolarité, ont forgé en Karim une personnalité toute en sagesse que l'on retrouve dans son verbe. Il allie le sport aux études en s'initiant aux arts martiaux pour la rigueur des katas et le plaisir d'une pratique sportive qui enseigne des valeurs, comme disait le maître Gichin Funakoshi, fondateur du karaté comme discipline du corps et de l'esprit *"l'efficacité ne s'apprécie guère par l'art martial en lui-même, mais par la qualité même du pratiquant"*. Son sens du discernement s'est aiguisé par la pratique des échecs - l'art de la clairvoyance par excellence, où il faut anticiper le jeu de l'adversaire avec style ou élégance selon les écoles. Dans cette activité, lors de son service national en 1994 il a été champion militaire dans la sixième région à Tamanrasset. Il reste impressionné et très respectueux des leaders de la guerre de libération nationale comme l'emblématique Abane Ramdane et le charismatique Larbi Ben M'hidi qui ont su vaincre avec leurs nombreux camarades, une puissance militaire du moment dans un contexte de déséquilibre flagrant de moyens. Lorsque la volonté est présente, les réalisations les plus incroyables se concrétisent.